

## Smartphones: les ambitions de Largo, petit poucet du reconditionnement

« Elle n'est pas belle, la seconde vie ? » Voilà la dernière campagne de publicité - en référence à l'ex-série de France 3 « Plus belle vie » - [de la start-up nantaise Largo](#). Fondée en 2016 à l'est de Nantes, l'entreprise est spécialisée dans le reconditionnement, puis la revente aux entreprises ou particuliers d'appareils électroniques. À 85 % des smartphones, majoritairement des iPhone d'Apple, mais aussi des tablettes, des casques audio ou des montres connectées. « *Back Market a démocratisé le concept du reconditionné. Mais c'est une simple place de marché en ligne, où n'importe quel professionnel peut revendre d'Asie ou d'ailleurs, avec une qualité aléatoire. Chez nous, tout est internalisé de A à Z* », souligne Christophe Brunot, fondateur de Largo avec Frédéric Gandon. Cotée en Bourse au marché Euronext Growth depuis deux ans, la société vient d'annoncer 21 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2022 (+ 20 %). Et devrait « *atteindre la rentabilité à moyen terme* », prévoit le dirigeant.

Sur les 1 200 m<sup>2</sup> du site de production de Sainte-Luce-sur-Loire, en Loire-Atlantique, quelque 60 salariés (sur les 100 employés par l'entreprise) s'affairent sur la ligne de reconditionnement. Les sonneries des téléphones testés résonnent régulièrement. Quelque 13 000 appareils sont ainsi traités par mois, pour une capacité de production maximale de 25 000 unités.

Une demi-douzaine d'étapes se succèdent pour la remise en état intégrale d'un smartphone. Elle prend de 45 à 60 minutes. Un, la réception, où l'appareil est noté A, B ou C en fonction de son état extérieur et rechargé, pour tenir tout du long du processus. Deux, le nettoyage des données numériques (« wipe » en anglais). Trois, la primordiale phase de tests. « *Près de 37 points de contrôle du téléphone, comme la caméra ou les boutons, sont soumis à 123 tests en 3 min 30. L'opération est réalisée manuellement ou par un robot mis au point avec Ponant Technologies (installée à Valence, NDLR)* », détaille Fannie Hersen, directrice marketing et SAV de Largo. En quatre vient le polissage, voire le remplacement, de l'écran. En cinq, les réparations et le remplacement de pièces, principalement la batterie. Il peut arriver également qu'une puce soit ressoudée, mais seulement pour les appareils très haut de gamme - cette opération est onéreuse car elle nécessite de longues heures de main-d'œuvre. Enfin, le téléphone est à nouveau testé avant d'être expédié au client. Aujourd'hui, Largo vend à 60 % à la grande distribution (Lerclerc, Système U, Fnac, etc.), à 20 % via des places de marchés (comme Back Market), à 10 % aux opérateurs et 10 % en direct par son site internet. Spécificité maison, le consommateur qui achète en ligne bénéficie d'un « *service client après-vente garantissant une immobilisation de l'appareil moins de 72 heures* », s'enorgueillit Fannie Hersen.

### Même Apple s'y met

Quelles sont les sources d'approvisionnement ? « *Nous achetons en gros à l'international à 60 %, auprès de brokers. Les 40 % restants proviennent des programmes de reprises de vieux téléphones des opérateurs français*, relate Christophe Brunot. *Nous devons faire de la masse, car la marge est bien moins mirobolante que pour un fabricant comme Apple.* »

Le secteur des ateliers de reconditionnement est en cours de structuration en France. Il est encore morcelé entre de multiples PME, comme Smaaart, YesYes ou Largo. S'ajoutent des entreprises plus anciennes, aux activités de reconditionnement plus larges (électronique au sens large, électroménager...) et pas forcément effectuées dans l'Hexagone, comme Econocom, Itancia ou Recommerce. Apple a intégré une offre de reconditionné dans sa boutique en ligne. Les

acteurs sont nombreux, mais le marché est porteur - 16 % des téléphones vendus en France étaient reconditionnés en 2021, une part en hausse. Christophe Brunot constate précisément que « *le marché du smartphone neuf baisse (d'environ 10 % en 2022 au niveau mondial, selon les cabinets d'analyses, NDLR). Et leur temps de vie s'allonge, de 2 ans à 6 ans en moyenne. Nous avons tout pour faire notre trou* ».